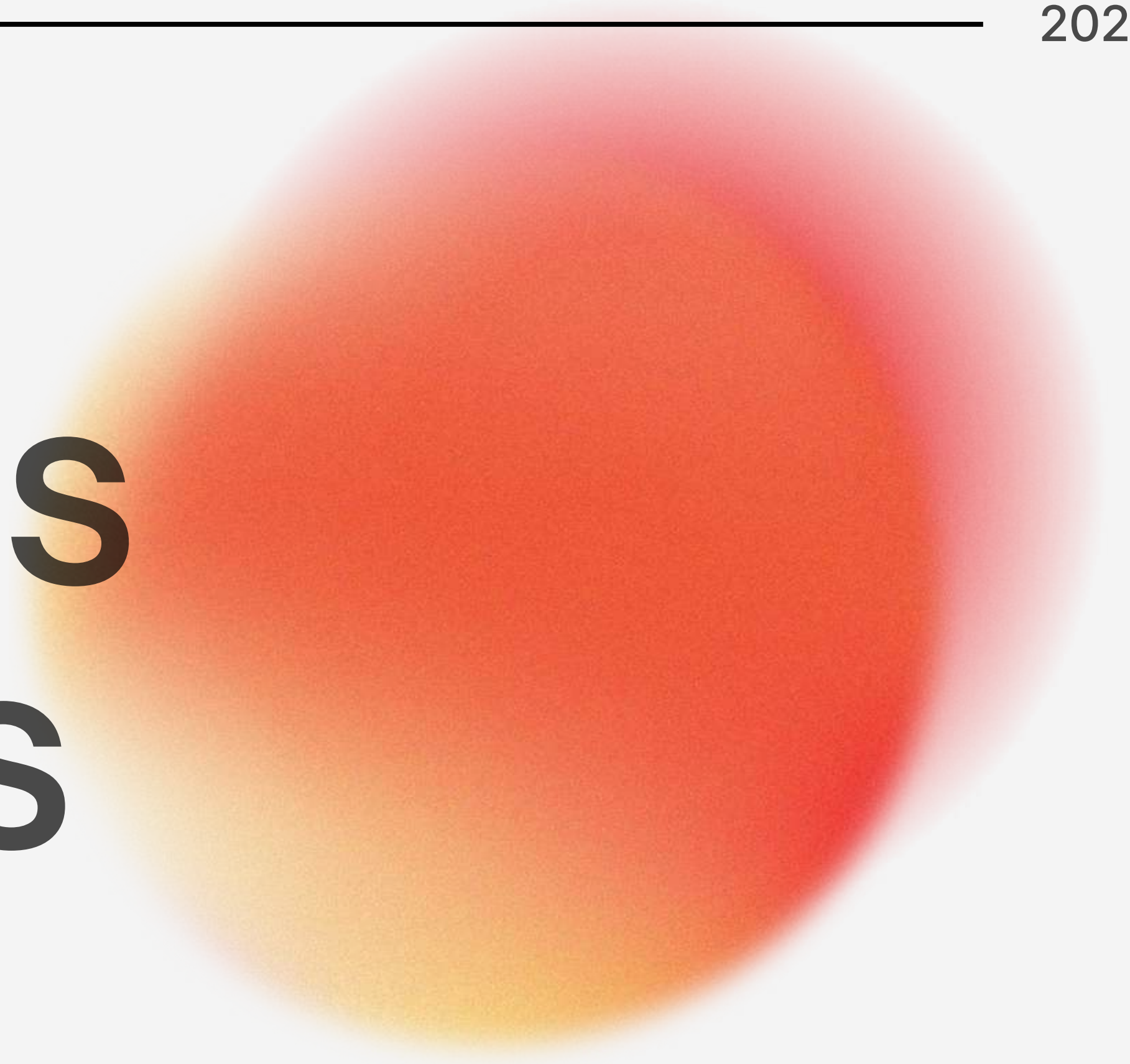


LES RECYCLÉES SAUVAGES

(ex Humanotopie)



*« La fiction est la cabane depuis laquelle
nous faisons trembler le monde... »*

Coline Pierré

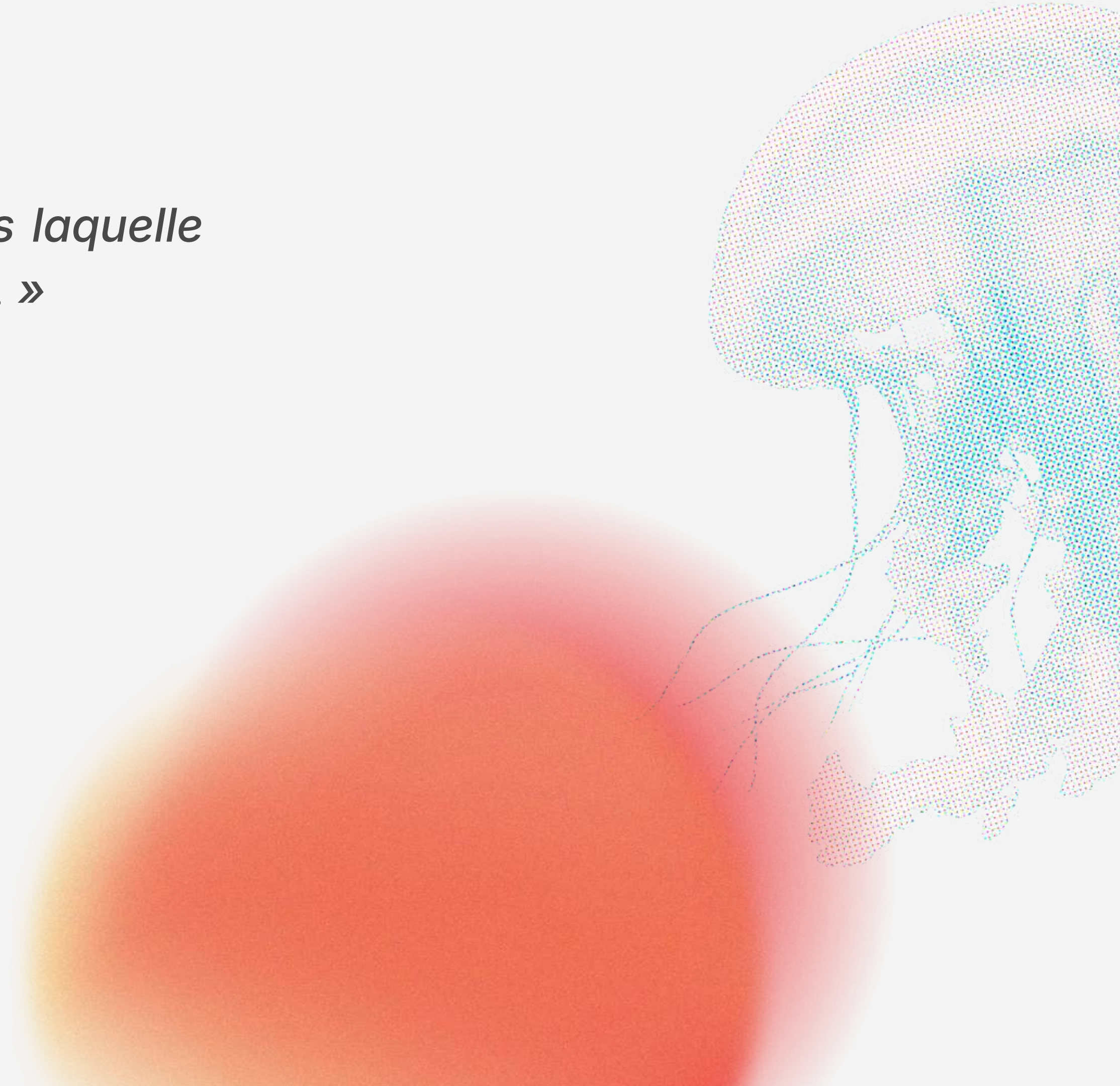


TABLE DES MATIÈRES

ÉQUIPE	03
PARTENAIRES	04
HISTOIRE	05
NOTE D'INTENTION	06
PUBLIC	09
THÉÂTRE D'OBJETS ET MARIONNETTE	10
DISPOSITIF SCÉNIQUE	11
SON / LUMIÈRE	12
CONDITIONS TECHNIQUES ET FINANCIÈRES	13
CALENDRIER PRÉVISIONNEL	14
CONTACTS	15

Création collective

Direction artistique : *Nicolas Luboz*

Ecriture collective mise en forme par *Nicolas Luboz*

Mise en scène collective dirigée par *Manuel Diaz*

Interprétation : *Marion Le Gourrierc, Nicolas Luboz, Silvia Di Placido*

Scénographie, costumes, marionnettes, accessoires : *Rachel García*

Création lumière : *Flora Cariven*

Création sonore : *Human Mirror (Vincent Roux)*

Accompagnement à l'écriture et à la dramaturgie : *Clémence Barbier*

Regard marionnettes : *Polina Borisova*

Regard philosophique : *Ruben Rueda Lastres*

Les partenaires

Co-productions

L'Archipel - Scène Nationale Perpignan, Marionnettissimo (Tournefeuille), MIMA (Mirepoix), Le Kiwi (Ramonville), Théâtre du Grand Rond (Toulouse), MJC Théâtre des 2 points (Rodez), Théâtre Albarède (Ganges)

Partenariats et accueils en résidences

Le TOTEM scène conventionnée Art, Enfance, Jeunesse (Avignon), Théâtre Molière Sète Scène Nationale Archipel de Thau, Odyssud (Blagnac), L'Escale (Tournefeuille), Odradek / cie Pupella Noguès (Quint-Fonsegrives), Théâtre Olympe de Gouges (Montauban), Théâtre de la Maison du Peuple (Millau), Théâtre du Balcon (Gaillac), La Négrette (Labastide Saint-Pierre), Centre Culturel Ernest Renan (Toulouse), L'Astrolabe (La Tronquière), L'Été de Vaour, Le Colombier (Cordes-sur-ciel), Théâtre du Pavé (Toulouse), La Petite Pierre (Gers)

Soutiens

DRAC Occitanie, Région Occitanie, Département Haute-Garonne, Mairie de Toulouse, SPEDIDAM, ADAMI... *(en cours)*



L'histoire

Nous sommes en 2684. Dans l'Union Galactique, une entreprise spatiale rachète des planètes abandonnées pour ses projets extractivistes. La Terre, déclarée "morte", est vendue aux enchères.

Greenspace, un collectif de militant·es écologistes opposé à l'accaparement des planètes, lance une mission clandestine : réintroduire une espèce disparue, Homo sapiens. À bord de leur vaisseau, des embryons humains sont en cours de développement.

À leur arrivée, une immense décharge à ciel ouvert s'étend à perte de vue. Des milliards d'objets jonchent le sol, vestiges d'une civilisation disparue. L'équipe entame alors une enquête : qui était Homo sapiens ? À partir de ces fragments, iels tentent de reconstituer cette espèce à la fois inventive et destructrice.

Au fil des recherches, un doute s'installe : la planète est-elle vraiment morte ? Au milieu des décombres apparaissent des formes de vie hybrides, créatures chimériques constituées d'objets abandonnés, de matériaux synthétiques et de matières organiques. Iels découvrent des espèces nouvelles, radicalement différentes. Sur les ruines d'une civilisation éteinte, un nouveau monde est né.

Tandis que la police galactique se rapproche pour lancer l'exploitation de la planète, Greenspace se retrouve face à un dilemme : comment préserver ces nouvelles formes de vie ? Faut-il réintroduire Homo sapiens dans un monde qui a évolué sans lui ?



Note d'intention

Ce projet est né de la nécessité de trouver une sortie de secours, une bulle d'air pour respirer face à un monde, chaque jour, plus anxiogène. Que faire de notre impuissance politique ?

Malgré les dystopies ambiantes, nous restons convaincu·es que l'imagination est la première forme d'action politique. Nos imaginaires produisent du réel. Nous avons la responsabilité d'écrire et de raconter des histoires qui soignent, des histoires qui ouvrent des brèches contre le fatalisme, pour présenter de nouvelles manières d'être au monde, de l'habiter et de le construire.

Avec *Les recyclées sauvages*, à travers les traces laissées par l'espèce humaine moderne, nous étudions l'énigme que constitue son passé et sa disparition. Nous nous proposons ainsi d'ouvrir les portes à une contre-anthropologie riche de sens, tout en créant un décalage absurde et poétique.



Mais rapidement notre enquête bascule : et si cette Terre n'était pas si « morte » qu'on le croit ? Qu'est-ce qui peut naître d'un monde en ruines ? Dans le compost post-apocalyptique de nos sociétés de consommation, des êtres hybrides ont pris forme. La vie s'est frayée un chemin.

Nous souhaitons construire notre utopie non pas comme un lieu à atteindre - une société idéale où tout aurait été résolu - mais plutôt comme une esthétique de la rencontre. Comment appréhender des formes de vie radicalement différentes de ce que nous connaissons ? Comment entrer en contact avec des espèces qui échappent à notre entendement ? Nos créatures chimériques viennent prendre le relais du « vivant » dans son ensemble, un vivant hybride et mutant, fait de bric et de broc et profondément marqué au fer rouge de l'anthropocène.

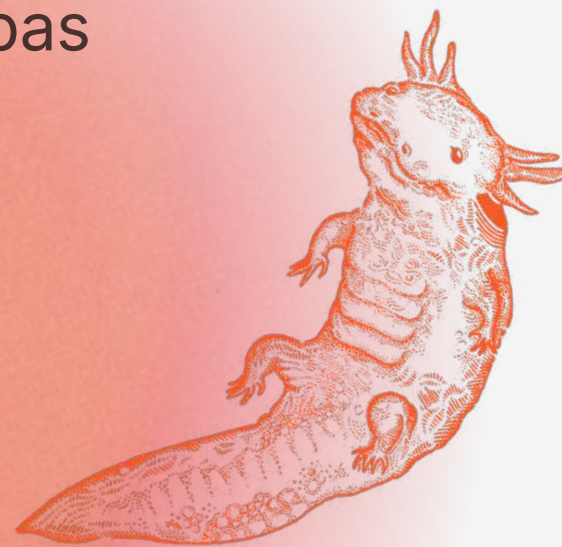
Notre intrigue mènera à une ouverture. Doit-on réintroduire une espèce dans un milieu qui s'est affranchi de sa présence ? Une nouvelle humanité saurait-elle vivre en harmonie avec son environnement ou répéterait-elle éternellement les mêmes erreurs ? Questions auxquelles nous prendrons soin de ne pas répondre.



Nous souhaitons construire un spectacle où l'étrangeté ouvre un espace de jeu plutôt qu'un espace de peur. À travers l'enquête contre-anthropologique, la découverte des objets, l'apparition des créatures hybrides et la rencontre avec des formes de vie inconnues, nous voulons inviter les jeunes spectateur·ices à déplacer leur regard sur le monde qui les entoure. Comment regarder autrement ce que nous pensions connaître ? Comment cohabiter avec ce qui nous échappe ? Comment fabriquer du commun avec des êtres différents de nous ?

C'est le cœur de la parole que nous voulons porter. Décaler le regard pour nous extraire d'un rapport utilitariste au monde qui nous entoure. Se reconnecter au vivant et par là même, au sensible. Il ne s'agit pas d'une tentative ésotérique ou ayant trait au développement personnel, mais bien d'un geste fondamentalement politique. Tout est encore possible, même le meilleur. Nous ne sommes pas seul·es. Et il est encore temps de nous en apercevoir.

Nicolas Luboz, directeur artistique



De la science-fiction pour le jeune public

Depuis sa création en 2015, la Fleur du Boucan développe des créations à destination du jeune public où se mêlent humour, imaginaire et questionnements politiques. Nous défendons un théâtre jeune public exigeant, qui considère les enfants comme des sujets sociaux pleinement capables de réflexion, de sensibilité et de regard critique sur le monde qui les entoure. Nos spectacles s'inscrivent dans une volonté de faire lien, d'ouvrir des espaces de réflexion collective tout en favorisant des formes ludiques et dynamiques qui donnent la part belle à l'humour. Nous abordons des sujets complexes mais nous essayons toujours de le faire sans discours moralisateur ou posture manichéenne.

Avec *Les recyclées sauvages*, par le biais de la science-fiction, nous souhaitons ouvrir un espace de réflexion et d'émerveillement autour de notre propre humanité, de notre histoire et de notre lien au vivant. En enquêtant sur les vestiges de l'humanité et en faisant surgir, à partir d'objets du quotidien, un univers étrange de créatures hybrides, nous invitons les jeunes spectateur·ices à déplacer leur regard, imaginer d'autres possibles et interroger leur manière d'habiter le monde.

Le dispositif scénique

Notre histoire se déroule à bord du vaisseau Greenspace et sur une Terre futuriste devenue une immense déchetterie organique. Nous ne cherchons pas une représentation réaliste de ces espaces mais plutôt une manière de les évoquer, en laissant une large place à l'imaginaire des spectateur·ices.

Le vaisseau Greenspace prendra la forme d'un laboratoire minimaliste organisé autour d'une table de travail où l'équipage pourra analyser les vestiges de l'humanité disparue. Quelques éléments techniques — câbles, boutons, tableau de bord — suffiront à faire exister cet univers futuriste et aseptisé.

À l'inverse, le reste du plateau sera envisagé comme un espace ouvert et mouvant où pourront apparaître paysages, créatures et phénomènes étranges. Un grand rideau composé d'objets rouillés, de déchets, de matériaux usés et de végétation envahissante constituera la matière principale du décor. À la fois décharge, réserve de jeu et espace de métamorphoses, ce dispositif permettra de faire surgir aussi bien les traces de la civilisation humaine disparue que les êtres hybrides qui peuplent désormais la Terre.

Nos chimères seront également composées de pièces de costumes combinées avec des matériaux et des objets qui permettront aux manipulateur·ices de faire exister les créatures, dans l'espace, avec leurs corps.

La scénographie et les costumes seront confiés à *Rachel Garcia* qui cherchera à faire émerger cet univers étrange et métamorphique où environnement et organisme sont entrelacés.



Théâtre d'objets et marionnette

Depuis sa première création, La Fleur du Boucan explore un théâtre d'objets animés qui flirte avec les codes de la marionnette. Avec *Les recyclées sauvages*, nous avons envie de nous atteler à un vrai travail marionnettique. Une grande marionnette parlante, manipulée à trois, viendra incarner le monde étrange des chimères lors d'une scène de rencontre avec l'équipage. Nous imaginons une créature hybride non-humanoïde, proche du poulpe ou de la méduse. Elle sera constituée d'un assemblage d'objets vintage, de câbles, de matériaux récupérés et de déchets organiques. Pour imaginer son « visage », nous explorons un travail autour des paréidolies. Les paréidolies sont des illusions d'optique qui nous amènent à associer un élément connu (visage, animal) à un assemblage de textures ou d'objets apparemment neutre. Les quelques images, en fin de dossier, peuvent donner un aperçu de ce procédé. Une attention particulière sera portée au regard et à la présence sensible de la marionnette afin de susciter l'empathie et de faire exister pleinement cette altérité.

D'autre part, avec ce spectacle, nous poursuivons notre recherche autour du détournement d'objets. Les objets du quotidien deviendront tour à tour vestiges archéologiques, créatures ou paysages vivants. En combinant manipulation, assemblage et jeu d'acteur·ices, nous chercherons à créer un univers en transformation permanente.

Un travail sur les échelles, propre au théâtre d'objets, occupe également une place importante dans notre démarche. En empruntant certains procédés au langage cinématographique (plans larges, plans serrés, travelling...) nous souhaitons agrandir notre carte à une échelle planétaire et ouvrir largement l'imaginaire.



Son

Pour *Les recyclées sauvages*, nous souhaitons développer une création sonore originale. La rencontre avec *Human Mirror*, projet de musique électronique organique et vectrice d'émotions fortes, nous a donné l'envie de travailler avec *Vincent Roux*. En lien avec le plateau, il designera une matière sonore texturée, composée de bruits de machines, de souffles organiques et de beats industriels. Un thème musical fascinant et étrange sera également caractéristique de l'univers de nos chimères. Un ou deux morceaux musicaux viendront soutenir la dramaturgie et amplifier les bascules émotionnelles du récit.

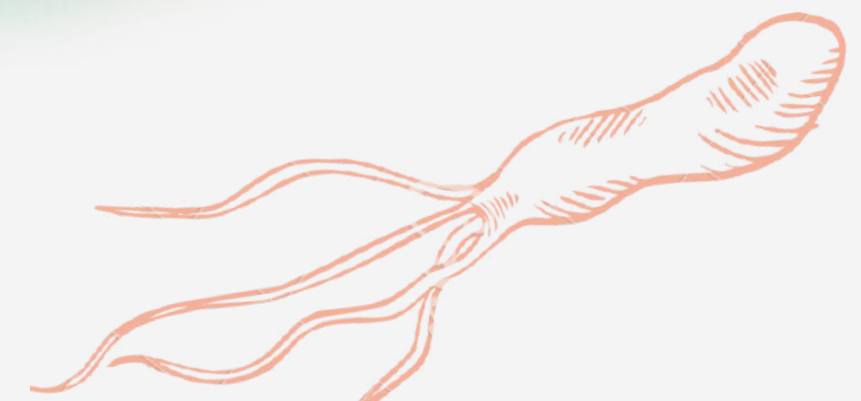
Lumière

La création lumière sera confiée à *Flora Cariven*. Son travail très cinématographique et en contraste nous sera précieux pour dessiner des espaces et des ambiances tranchées au plateau. Elle travaillera à accompagner l'émergence de nos êtres chimériques et souligner leurs métamorphoses. En combinant clair-obscur, zones d'intimité et tableaux plus lumineux, nous chercherons à construire une création ambitieuse tout en conservant un dispositif de tournée léger et adaptable.



Conditions techniques et financières

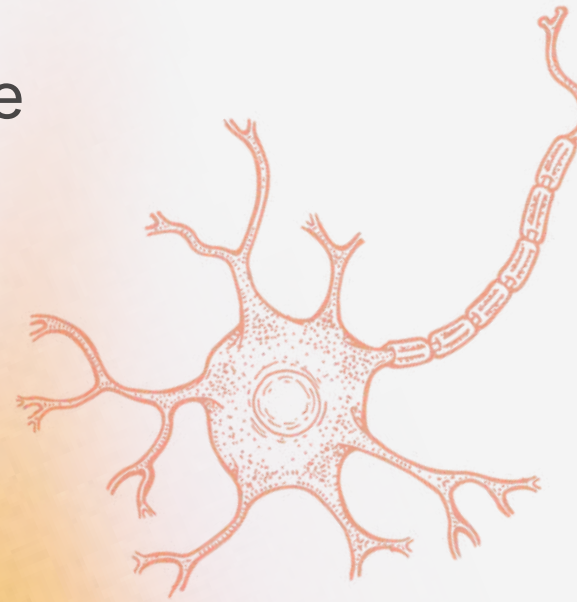
- Tout public à partir de 10 ans
- Espace scénique idéal : 10m d'ouverture sur 8m de profondeur
- Hauteur sous perches : 4m environ
- Régie son et lumière en salle ou au plateau
- Pas d'extérieur
- Noir total ou obscurité suffisante
- Distance maximale bord plateau-dernier rang : 20m
- Jauge maximale : 150 en scolaires / 200 en tout public
- 4 personnes en tournée au départ de Toulouse
- Hébergements et repas en défraiement ou PEC
- Prix de vente :
 - 2600€ pour une représentation
 - 4400€ pour deux représentations
 - 1700€ pour chaque représentation supplémentaire



Calendrier prévisionnel

SAISON 2026-2027

- du 31 août au 4 septembre 2026 : 1 semaine de résidence plateau + écriture+ recherche scénographie (L'Escale, Tournefeuille)
- du 28 septembre au 2 octobre 2026 : 1 semaine de résidence plateau + écriture + recherche scénographie (Théâtre du Colombier à Cordes sur ciel)
- du 2 au 6 novembre 2026 : 1 semaine de résidence - prototype marionnette (Odradek)
- du 9 au 13 novembre 2026 : 1 semaine de résidence écriture (Le Kiwi, Ramonville)
- du 7 au 11 décembre 2026 : 1 semaine de résidence plateau + dramaturgie (Gaillac)
- du 9 au 19 février 2027 : 2 semaines de résidence (Millau + Ganges)
- du 22 au 26 mars 2027 : 1 semaine de résidence (MIMA, Mirepoix)
- du 12 au 24 avril 2027 : 2 semaines de résidence (MJC Rodez + TOTEM Avignon)
- du 10 au 14 mai 2027 : 1 semaine de résidence (Odyssud, Blagnac)
- du 7 au 11 juin 2027 : 1 semaine de résidence finalisation écriture (La Petite Pierre, Gers)
- du 21 au 25 juin 2027 : 1 semaine de résidence création lumière + scénographie (*recherche lieu*)
- du 28 juin au 9 juillet 2027 : finalisation spectacle (Le Kiwi, Ramonville)
- 5-8 août 2027 : premières représentations au festival MIMA 2027 (Mirepoix)
- 17-21 novembre 2027 : programmation au festival Marionnettissimo 2027 (Tournefeuille)





SAISON 2025-2026

- du 8 au 19 septembre 2025 : 2 semaines de résidence recherche au plateau (CC Ernest Renan, Toulouse + La Négrette - Labastide Saint-Pierre)
- du 8 au 19 décembre 2025 : 2 semaines de résidence EAC avec une classe de CM2 (Le KIWI, Ramonville)
- du 5 au 9 janvier 2026 : 1 semaine de résidence dramaturgie et écriture (Théâtre du Pavé, Toulouse)
- du 23 au 27 février 2026 : 1 semaine de résidence recherche plateau au Théâtre Olympe de Gouges (Montauban)
- du 13 au 17 avril 2026 : 1 semaine de résidence écriture (Théâtre Marcel Pagnol, Villeneuve Tolosane)
- du 1er au 12 juin 2026 : 2 semaines de résidence plateau + écriture (L'Été de Vaour et La Tronquière, L'Astrolabe Figeac)

- Artistique : *Nicolas Luboz*
cielafleurduboucan@gmail.com
06 69 17 85 59
- Production et diffusion : *Véronique Fourt*
diffusion.cielafleurduboucan.com
06 04 17 70 57
- Administration : *Onie Le Génie*
association.onielegenie@gmail.com
06 10 90 86 79



CONTACTS

